

la prépondérance de la monarchie de Habsbourg dans l'ancien « golfe » vénitien.

C'est de cette année 1878 que date, en effet, la soumission pour ainsi dire officielle de l'Autriche-Hongrie aux destinées que lui avait ménagées le prince de Bismarck. En acceptant des puissances, mais surtout de l'Allemagne, le mandat d'occuper la Bosnie et l'Herzégovine, la vaincue de Sadowa échangeait définitivement la présidence du grand corps germanique contre les chances d'une carrière orientale. Cette carrière ne pouvait être suivie que sur l'Adriatique et à travers le Balkan. Le vainqueur, du reste, non seulement lui montrait la voie, mais l'aidait à l'aplanir. En France, en Italie, l'opinion a senti trop tard que le traité de Berlin ouvrait une nouvelle phase historique, en pétrissant, pour ainsi dire, toute l'Europe centrale en une seule masse, que son poids spécifique entraînait vers la mer et vers l'Orient. On a rêvé — et l'on rêve encore — je ne sais quelle reconstitution d'une Autriche-Hongrie tournant le dos à ses nouveaux intérêts pour revendiquer, contre l'Empire d'Allemagne, les anciens. Il eût fallu